

RÉFLEXIONS

Les miracles



NOVEMBRE/DÉCEMBRE 2021

Table des matières

.....

8

Un bébé guéri

11

Un miracle incontestable

14

La mort n'a pas vaincu !

26

Les bébés miracles

30

Un miracle à retenir

36

Les petites chose



19

Miracle dans Main Street



34

Un miracle de foi



17

26

46

Dans chaque numéro

- 5** De la rédactrice
- 6** De la présidente
- 17** Parlons
- 23** Bon pour la vie
- 32** Conseils financiers
- 38** S'épanouir
- 40** Les écrits de Rachel
- 42** Au cœur du foyer
- 44** Les moments tranquilles
- 46** Chez vous

NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2021



Nous sommes toujours à la recherche des écrivaines, traductrices et graphistes !

Coordonnateur de projet :

Traducteurs du Roi

(www.TraducteursduRoi.com)

Traduction : Gisèle Kalonji

Sephora Kangum,

Kara Langemann,

Anne Marie Van den Berg

Révision : Liane Grant,

Lylas De Souza

Mise en page : Jared Grant

Ce numéro comprend la traduction française de certains articles du magazine *Reflections* publié par le Ministère des femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale (www.ladiesministries.org), avec la permission du rédacteur.

Rédacteur en chef : Robin Johnston

Rédacteur adjoint : P. Daniel Buford

Présidente du Ministère des femmes :

Linda Gleason

Rédactrice : Melody Reeve

Graphiste : Laura Merchant

Réflexions en bref

Revue électronique publiée tous les deux mois, pour les femmes de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale

Pour vous abonner, envoyez un courriel à LianeGrant@outlook.com

Faites-le savoir à vos amies !

Nous acceptons également des articles écrits en français pour la revue.

Les textes bibliques sont tirés de la version Louis Segond, Nouvelle Édition de Genève 1979.

Énoncé de mission

Évangéliser les femmes de tout âge, améliorer leur vie et les encourager.

Doctrine fondamentale

La doctrine fondamentale de cette organisation est basée sur la Bible avec la plénitude du salut qui est : la repentance, le baptême par immersion au nom du Seigneur Jésus-Christ pour la rémission des péchés et le baptême du Saint-Esprit avec le signe initial du parler en d'autres langues, selon que l'Esprit donne de s'exprimer. Nous nous efforçons de garder l'unité de l'Esprit, jusqu'à ce que nous atteignons l'unité de la foi. En même temps, nous avertissons tous les frères de ne pas contester leurs différentes opinions, et de ce fait désunir le Corps.



ÉPUI
ÉGLISE PENTECÔTISTE UNIE INTERNATIONALE



MELODY REEVER

Les Miracles

En tant qu'enfant ayant grandi dans l'église, j'ai appris les récits de miracles dans la Bible pendant les leçons de l'école du dimanche : la séparation de la mer Rouge, Jésus changeant l'eau en vin, et le boiteux guéri lorsque Pierre et Jean se sont rendus au Temple (où l'homme était couché à la porte). Pierre l'a hardiment instruit : « *Au nom de Jésus-Christ de Nazareth, lève-toi et marche* ». Non seulement il s'est levé et a commencé à marcher, mais il s'est mis à sauter !

L'un de mes miracles préférés est celui de Tabitha (ou Dorcas) ramenée à la vie après avoir été déclarée morte. Dans Actes 9 : 36, il est noté qu'elle « *faisait beaucoup de bonnes œuvres et d'aumônes* ». Au verset 39, les veuves qui avaient manifestement bénéficié de ses bonnes œuvres ont montré à Pierre les vêtements qu'elle avait confectionnés pour elles. Cela m'a frappé. Ma mère passait du temps devant sa machine à coudre, à faire des vêtements pour mes frères et sœurs et moi. Je savais combien de temps et d'efforts étaient nécessaires à la fabrication des vêtements. Et Tabitha a fait cela pour habiller des personnes dans

le besoin.

J'aime cette définition du *miracle* : « un événement qui semble inexplicable par les lois de la nature et qui est donc considéré comme d'origine surnaturelle ou un acte de Dieu » (traduit de l'*American Heritage Dictionary*).

un acte de Dieu

Certaines choses ne peuvent tout simplement pas être expliquées scientifiquement, comme c'est le cas des articles que vous lirez dans les pages suivantes. Un bébé qui est né avec les genoux et les pieds à l'envers a été guéri. Une femme à qui un spécialiste de la fertilité avait dit qu'elle avait 1 % de chance d'avoir une grossesse réussie, même avec des opérations et des traitements, a donné naissance non pas à une, mais à deux précieuses filles en bonne santé. Et une église locale a reçu un miracle financier afin d'avoir un lieu de culte pour leur congrégation.

Je crois aux miracles !



LINDA GLEASON

Une offrande miraculeuse

«L'Éternel descendit pour voir la ville et la tour que bâtissaient les fils des hommes. Et l'Éternel dit : Voici, ils forment un seul peuple et ont tous une même langue, et c'est là ce qu'ils ont entrepris; maintenant rien ne les empêcherait de faire tout ce qu'ils auraient projeté». (Genèse 11 : 5-6)

Il y avait ceux qui disaient que cela ne pouvait pas se faire. Que ce n'était pas possible, pas dans un monde qui commence de se remettre d'une pandémie. C'était une chimère parce que les gens pouvaient être capricieux et peu enclins à donner en excès. Mais ils ont oublié une chose. Ils ont oublié le pouvoir de l'effort commun. Ils avaient oublié que toutes les présidentes et secrétaires du Ministère des femmes, tous les pasteurs et saints fidèles, toutes les femmes et tous les hommes et enfants qui ont donné, sont unis pour un même objectif. Un objectif unifié donne des résultats.

Et c'est pourquoi, mesdames et

messieurs, 2021 a produit une offrande miraculeuse du mémorial des Mères! Elle a été faite par des gens ordinaires avec des emplois ordinaires vivant des vies ordinaires dans des endroits ordinaires, mais donnant de manière sacrificielle au Royaume. Des gens qui savent que parce qu'ils ont donné, des hommes et des femmes seront touchés par l'Évangile, des enfants abandonnés et maltraités auront une chance dans la vie, les bébés à naître seront protégés et recevront le don de la vie, et les jeunes en difficulté auront une chance de prendre un nouveau départ.

C'est la saison du plus grand miracle de tous les temps : la venue du Dieu

tout-puissant sur terre comme un bébé dans une crèche pour offrir le salut pour tous. Nous célébrons continuellement notre miracle personnel de salut. Votre situation dans la vie n'était pas la même que la mienne. Mais nous avons tous une chose en commun. Nous étions des pécheurs qui avaient besoin d'être sauvés par grâce. Le don d'amour qui nous a été fait, il y a plus de deux mille ans, a payé pour notre purification. Que pouvons-nous donner en retour pour le sacrifice qu'il a fait pour nous ? Le meilleur que nous puissions faire pour dire merci est de partager le merveilleux message apostolique avec d'autres.

C'est ce que fait le Mémorial des mères. L'argent qu'il fournit aide les ministères dans le monde entier à

Nous célébrons continuellement

partager l'Évangile avec un monde perdu. C'est pourquoi nous nous réjouissons même dans une année de pandémie, le don de libéralité a traversé l'Église nord-américaine. Quand les gens sont unis et qu'ils parlent le langage de l'unité, des miracles se produisent. Merci, Amérique du Nord, pour 84 % des églises de l'ÉPUI qui ont donné en moyenne 1 040,13 \$ par église, ce qui représente une augmentation exceptionnelle de 35,2 % par rapport à notre offrande de 2020.

Grâce à vos dons, 4 278 051 \$ ont été collectés. À Dieu soit la gloire !

Ayant les regards
sur Jésus

Voilà
mon histoire

MÉMORIAL DES MÈRES 2021

Ayant les regards sur Jésus, qui suscite la foi et la mène à la perfection ; en échange de la joie qui lui était réservée, il a souffert la croix, méprisé l'ignominie, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. HEBREUX 12 : 2 (NBS).

Merci

D'AVOIR DONNÉ
4,278,051 \$
AU

Mémorial
des mères



Un bébé guéri

Nous disons souvent : « Notre Dieu est un Dieu de miracles ». La Parole de Dieu est pleine de miracles merveilleux : Daniel dans la fosse aux lions ; les trois Hébreux dans la fournaise ; les multitudes nourries avec seulement quelques pains et poissons ; les aveugles qui recouvrent la vue ; les oreilles des sourds qui s'ouvrent. Nous prêchons les miracles, nous enseignons les miracles, nous croyons aux miracles, et nous voyons les miracles tout autour de nous !

Mais de temps en temps, le Seigneur fait un miracle si stupéfiant que même nous, qui sommes habitués aux voies du Seigneur, restons stupéfaits. Un tel miracle s'est produit sur la petite île du Vent de la

Dominique.

L'île de la Dominique a certainement connu sa part de troubles. Beaucoup sont partis pour de bon en 2017 après que l'ouragan Maria se soit arrêté sur l'île et a provoqué une extrême destruction et la mort. Les vents, mesurés à 160 miles par heure, ont laissé 90 % des structures de l'île détruites et plus de trente morts.

À la suite de cet ouragan et de nombreux malheurs économiques multipliés, beaucoup de Dominicains résident maintenant dans l'une des îles françaises voisines, soit la Guadeloupe au nord ou la Martinique au sud. Nous avons plusieurs dominicains fidèles dans l'église que nous dirigeons en Martinique. L'un d'entre eux

est la Sœur Gloria. Elle vit en Martinique depuis longtemps, mais elle a toujours de la famille en Dominique.

Notre histoire commence en février 2019. Nous faisons ce que nous aimons faire : commencer l'année avec un temps de prière. Ces semaines sont mises de côté comme un temps de consécration, de renouvellement, et d'action de grâce, mais c'est aussi un temps pour placer nos besoins devant le Seigneur.

Un soir, Sœur Gloria est venue au service avec une demande de prière urgente. Sa petite-fille venait de naître en Dominique, mais la petite fille était sévèrement déformée. Ses genoux étaient tournés dans le mauvais sens, tout comme ses pieds. Il n'y avait rien que la médecine pouvait essayer de faire pour elle sur une île si éloignée. La pensée de ce que la vie serait pour la petite fille était déchirante. Elle ne marcherait jamais ; elle ne serait jamais capable de se tenir sur ses deux pieds. La nouvelle était dévastatrice.

L'église a prié pour le bébé tout au long de la semaine, demandant au Dieu des miracles d'accorder un miracle.

Samedi soir, Sœur Gloria m'a appelé chez moi. Elle m'a dit : « Sœur Ritchie, j'ai un tel fardeau sur moi pour ma petite-fille. Je ne peux pas dormir. Je ne peux rien faire d'autre que prier. S'il vous plaît, s'il vous plaît, vous et le frère Ritchie, priez pour elle ce soir. Demandez au Seigneur de faire un miracle pour l'enfant ». Je l'ai assurée de la continuité de nos prières.

Et bien sûr, nous avons prié ce soir-là, demandant au Seigneur d'entreprendre un miracle, de faire ce que lui seul peut faire. Est-ce que notre prière a-t-elle été bouleversante ? Non, c'était juste une simple prière à notre Dieu miséricordieux,

lui demandant un miracle, lui demandant de redresser et de retourner les membres d'une petite fille nommée Whenicia Robin.

Tôt le lendemain matin, mon téléphone a sonné. C'était Sœur Gloria. Cette fois, elle ne pleurait pas, elle était folle de joie ! « Sœur Ritchie, Sœur Ritchie ! Dieu l'a fait ! Il l'a vraiment fait dans la nuit !



« *Tout est à la bonne place! C'est un miracle!* »

Quand personne ne regardait, Dieu a fait le miracle! Ce matin, quand mon fils et ma belle-fille se sont levés pour s'occuper de Whenicia, ses jambes étaient droites! Ses pieds étaient droits! Les genoux vont dans la bonne direction! Tout est à la bonne place! C'est un miracle!

Regardez ce que le Seigneur a fait! Les photos témoignent du pouvoir miraculeux

de notre Seigneur. Le Seigneur a entendu le cri d'une grand-mère, et il a dit à un bébé, une petite fille : « Sois guérie! »

Que voyez-vous aujourd'hui, plus de deux ans plus tard? Vous voyez une magnifique petite fille nommée Whenicia qui marche, court, saute et joue comme n'importe quel autre enfant de deux ans. Elle a été parfaitement guérie une nuit de février 2019!

Je suis en admiration devant notre Dieu puissant!



SHARON RITCHIE et son mari, Henry, sont missionnaires dans les îles du Vent des Caraïbes depuis 1978. Ils ont élevé leurs deux enfants, Nicole et Matthew, sur le champ missionnaire. Le Seigneur les a bénis avec sept magnifiques petits-enfants qui vivent au Texas.

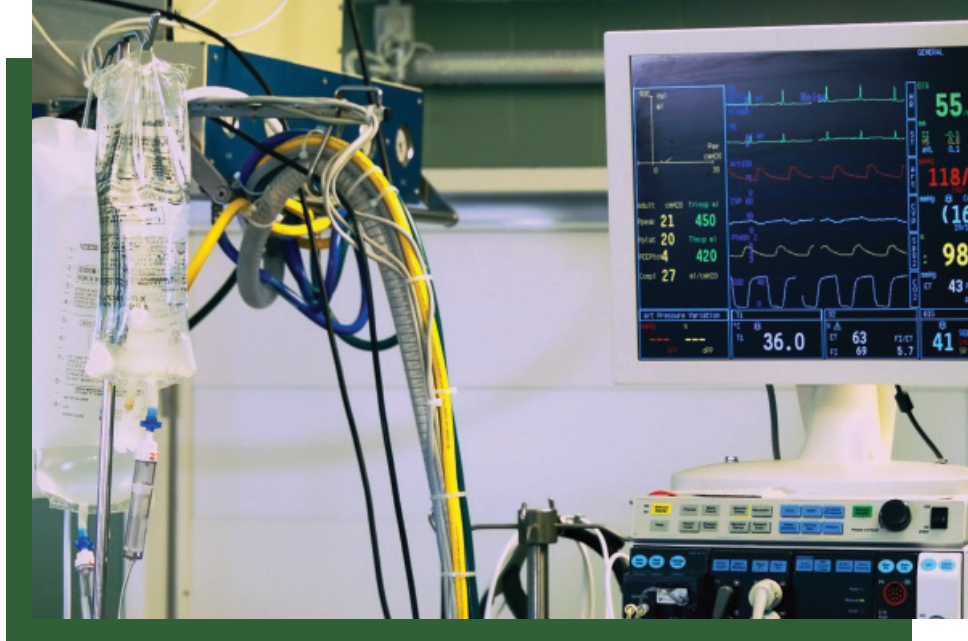
Accepter, Croire, Aimer, Embrasser

INDIVIDUS ET FAMILLES HANDICAPÉS



CONSACRÉ À L'AIDE AUX BESOINS SPÉCIAUX
ET AUX POPULATIONS HANDICAPÉES
AU SEIN DE L'ÉGLISE ET DE LA COMMUNAUTÉ.

ABONNEZ-VOUS À NOTRE BULLETIN
EN VISITANT LADIESMINISTRIES.COM
FACEBOOK: ABLE MINISTRY UPCI | 636.229.7895



Un miracle incontestable

La Fête des pères, le 16 juin 2019, semblait être une journée normale. Nous avons eu notre culte du matin, nous avons honoré tous les pères qui s'étaient joints à nous et nous étions en route pour passer du temps avec mon beau-père. Environ 10 minutes dans notre voyage, j'ai commencé à me sentir très étrange. Au moment où nous sommes arrivées, mon état n'avait fait qu'empirer. Rapidement, je me suis retrouvée couchée sur une chaise, incapable de sentir mon visage et ayant de la difficulté à me souvenir des événements du matin. Alors que mon mari appelait les ambulanciers et que mes jeunes enfants étaient emmenés dans une autre salle

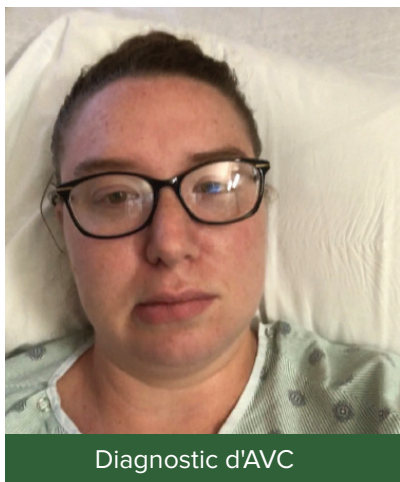
pour éviter d'être effrayés, je ne pouvais que penser à ceci : « Jésus, ne me laisse pas mourir. »

À l'hôpital, il m'a été demandé de lever mon bras droit et mon pied droit de la civière. J'étais incapable de faire ces deux mouvements. Jusqu'à ce moment, je pensais que j'étais probablement en train d'avoir une crise d'anxiété et que je m'en serais remise. Toutefois, dans la salle d'urgence, j'ai regardé l'infirmière et je lui ai demandé de m'insérer une intra-veineuse. Elle est venue à mon côté pour me montrer que l'intraveineuse était déjà dans mon bras et m'a demandé : « Tu n'as pas ressenti cela, ma chérie ? » J'ai essayé de secouer ma tête pour dire « non » alors

que les larmes commençaient à couler sur mon visage.

Le neurologue a donc confirmé que j'avais eu un AVC majeur. Il a donné des instructions au médecin traitant et j'ai été admise aux soins intensifs. Ils m'ont pris pour faire une IRM et il m'a été demandé si j'avais des questions. Tout ce que je pouvais demander était : « Puis-je chanter ? » Ils m'ont répondu : « Non, mais vous pouvez fredonner. » J'étais couchée dans la machine et la seule chanson qui m'était venue en tête était « Grâce infinie ». J'ai fredonné la chanson du mieux que je pouvais et je me suis endormie.

Je n'ai aucun souvenir des dix



Diagnostic d'AVC

prochaines heures, mais je me suis réveillée à deux heures du matin. Mon infirmière est entrée et m'a expliqué où j'étais, que ma famille ne pouvait pas entrer dans ma chambre avant le lendemain matin et m'a donné tous les résultats de mes tests jusqu'à ce point. Je l'ai remerciée, elle a fermé la porte et est partie.

Je ne pouvais m'empêcher de pleurer alors que je réfléchissais sur tout ce qui s'était passé. Je me suis ensuite mis à prier. Je priais surtout avec des larmes et les seuls mots dont je me rappelle avoir prononcés étaient : « Je ne comprends pas, Seigneur. Je n'ai que 30 ans. Seigneur, je ne pensais pas avoir besoin d'ajouter quoique ce soit à mon témoignage. » Cependant, j'ai ressenti l'Esprit paisible et réconfortant de Dieu entrer dans la salle et j'ai entendu sa voix d'une manière aussi claire que celle d'une autre personne qui serait en train de me parler : « Ce n'est pas ton témoignage. C'est le mien. »

Après cela, j'ai expérimenté une paix qui dépasse toute intelligence. Je ne peux pas l'expliquer. Je savais seulement que tout irait bien. Je ne savais pas comment, quand, ni pourquoi, mais j'en avais l'assurance. J'avais mes moments d'apitoiement, de tristesse et d'épreuves, mais je me suis accrochée à ce que je savais.

Parfois, nous pouvons parfois faire

***J'ai ressenti l'Esprit paisible
et réconfortant de Dieu
entrer dans ma chambre.***



En thérapie

face à une situation et ne pas « ressentir » Dieu, ni « ressentir » que « toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein » (Romains 8 : 28).

Mais nous savons qu'il est Dieu. Nous savons qu'il nous a sauvés et nous savons que sa parole ne ment pas.

J'ai passé six jours à l'hôpital, dix jours en réadaptation en tant que patiente hospitalisée et j'ai, ensuite, dû faire de la physiothérapie en tant que patiente externe. Durant cette période, j'ai dû réapprendre à marcher, à me nourrir, à me coiffer et à prendre soin de ma famille. Cela était la chose la plus dure que j'ai eu à faire. Ensuite, le jeudi 4 juillet, mon mari, mes enfants et moi sommes allés à la conférence d'été de Louisiane. Je devais y aller avec l'aide de mon marcheur. Cette soirée-là, l'évangéliste Mark Drost prêchait sur la persécution de l'Église et comment le diable peut essayer de nous ôter la vérité et la doctrine, mais qu'il ne peut pas nous ôter un miracle. Il n'y a pas de moyen de renier un miracle lorsque

vous le voyez, ou mieux, lorsque vous le vivez.

Je me suis rendue à l'avant lors de l'appel à l'autel. J'ai frayé mon chemin à travers la foule jusqu'à ce que le frère Drost soit en mesure de poser sa main sur moi. Dès que sa main a touché mon front, j'avais l'impression que du feu et de l'électricité parcouraient mon corps et mon côté droit. Il a ensuite prononcé deux mots : « Cours, maintenant ! » J'ai lâché mon marcheur et j'ai commencé à courir comme si j'étais dans la course la plus importante de ma vie. Dieu m'avait guérie instantanément !

Dans les jours qui suivaient, Dieu m'a permis de comprendre pourquoi ceci s'était produit. Je ne sais pas combien d'appels téléphoniques, de conversations et de messages que j'ai reçus, mais chacun d'eux était à propos de la manière dont leur foi avait grandi en me voyant courir à l'avant du sanctuaire.

Vous voyez, ce miracle n'était pas juste pour moi. Il était pour l'Église. Dieu m'a fait savoir que l'Église aurait besoin d'une augmentation de foi dans les jours à venir. Alors que nous continuons à naviguer l'inconnu et la Covid-19, laissez-moi simplement vous rappeler que vous n'êtes pas appelées à comprendre Dieu, mais à seulement le faire confiance. Ne doutez jamais lorsqu'il vous donne une promesse. Maintenant, courez !



LESLIE RAYNES est

l'épouse de Jarryd Raynes, pasteur de l'église *Upper Room* à Hessmer, en Louisiane, une église qu'ils

ont implantée il y a six ans. Ils ont trois beaux enfants : Kingston, Audrey et Lincoln.



La mort n'a pas vaincu !

Le téléphone sonnait. Il était 1 h 10 du matin et je n'avais pas besoin de vérifier l'heure. L'hôpital appelait toutes les nuits, à la même heure, depuis les quatre derniers jours.

Daniel, mon mari de 32 ans, avait été diagnostiqué avec la Covid-19 et la pneumonie. Il souffrait déjà d'asthme avant cela. Il a passé son dernier jour « sain » assis dans la voiture à l'extérieur d'un autre hôpital alors que je recevais une injection pour mon combat contre la Covid. Une semaine plus tard, une ambulance est venue chez nous pour le récupérer ; il était malade et était tombé cinq fois.

Daniel a immédiatement été placé dans les soins intensifs pour la Covid. Par-dessus la maladie, il n'était pas totalement là. Il ne savait pas là où il était, ce qu'il

faisait ou ce qui se déroulait. Le personnel médical croyait qu'il faisait de la démence. Cependant, j'avais l'intuition que la démence était le produit des médicaments qui lui avaient été donnés. Mais, il m'a été dit, plus tard, que des symptômes faisant allusion à la démence pouvaient se produire chez certaines personnes qui ont le virus de la Covid.

Pendant ses deux premières semaines d'hospitalisation, Daniel était inconscient d'où il était et de ce qui se passait. Les infirmières le permettaient de faire des appels vidéo, car cela le calmait. En effet, il retirait les tubes d'oxygène, ses intraveineuses et tout ce qui pouvait lui être attaché. Cela empirait la nuit et expliquait les appels tard dans la nuit.

Mais cette fois-ci, lorsque j'ai répondu

à l'appel, j'ai immédiatement su que ce n'était pas l'appel habituel de la nuit. Le niveau de bruit dans le fond était élevé. L'intensité et l'urgence vibraient à travers le fil.

« Nous sommes en train de perdre Daniel et je voulais que tu le saches. Son niveau d'oxygène est à 70 (quoiqu'il était branché à une bombonne d'oxygène) et son PA est 50 au-dessus de presque 0 », a dit l'infirmière. « Il ne va pas s'en sortir. »

J'ai dit à l'infirmière que j'étais en route, mais on m'a rappelé que je ne serais pas autorisée à entrer dans l'hôpital. « Pourquoi avez-vous appelé, alors ? », ai-je demandé avec angoisse. C'est alors que j'ai eu un moment « Sérieux ? » : « Pour que tu puisses prier », a dit une douce voix dans ma tête.

Après avoir raccroché le téléphone, j'ai annoncé à mon fils et à une sœur de l'église (qui vivait temporairement avec nous) la nouvelle que Daniel était en train de mourir. J'ai envoyé un message texte au pasteur Andrew Elms et je lui ai demandé si lui et la sœur Elms pouvaient prier pour la situation s'ils étaient réveillés. Ils étaient réveillés et ils ont prié.

De mon côté, ma prière n'était pas la plus belle prière que j'aie faite, mais elle était certainement la plus directe et la plus honnête. Si Dieu n'agissait pas, Daniel mourrait. J'ai donc prié que la volonté de Dieu, et non la mienne, soit faite.

Daniel, avant sa maladie, travaillait jusqu'à 12 heures par jour, cinq à six jours par semaine, pendant plus d'une année. Il avait manqué plusieurs services à l'église et la condition de son âme était une

pensée qui flottait quelque part dans mes pensées.

Environ 45 minutes plus tard, le téléphone a sonné à nouveau. « Ça y est », me suis-je dit. Et cela l'était.

« Nous ne savons pas ce qui s'est passé, mais M. Gooch s'est soudainement assis sur le lit et a dit 'Je pense aller me coucher maintenant.' », a dit l'infirmière. « Tous ses signes vitaux sont parfaits. Nous ne savons pas ce qui s'est passé ! »

Puisqu'elle semblait abasourdie, je l'ai rassurée que tout allait bien. Je lui ai dit que nous avions prié et que Dieu faisait sa part. Elle avait l'air confuse, mais s'est contentée de cette explication. Nous avons tous remercié le Seigneur et nous nous sommes réjouis !

Je lui ai dit que nous avons prié et que Dieu faisait sa part.

Nous avons effleuré la mort, mais ce n'était pas pour autant la fin de la Covid.

Quatre jours plus tard, le médecin a appelé. C'était la seule fois que je lui ai parlé depuis tout ce temps. Il a dit que Daniel était mourant et qu'il allait être intubé. Un désespoir instantané s'est levé alors que le médecin parlait. Je savais que les statistiques démontraient que plusieurs personnes intubées ne sortaient pas vivantes de l'hôpital.

Après avoir raccroché, j'ai soudainement eu un élan de foi : « Un moment,

diable ! Ceci n'est qu'une bosse sur le chemin ! »

Lorsqu'un patient est intubé, le personnel médical le garde sous anesthésie. Ainsi, les infirmiers et moi avons pu nous reposer pendant la nuit.

Nous nous sommes reposées pendant quatre nuits. Ensuite, un autre appel est venu d'un des infirmiers-chefs, Michael : « Nous allons enlever le tube ce matin. Daniel respire par lui-même ! »

Le jour suivant, Michael m'a encore appelé pour me dire qu'ils allaient déplacer Daniel dans un hôpital ayant des soins courants afin qu'ils commencent sa réhabilitation.

Alors que nous terminions l'appel, Michael a dit : « Daniel est notre témoignage de réussite, mais nous n'avons rien fait pour obtenir cette réussite. Je ne sais pas ce que vous avez fait — prier, vous dites — mais peu importe ce que c'est, n'arrêtez pas de le faire. Ce que vous avez fait est ce qui l'a gardé en vie. »

J'ai rassuré Michael que seul Dieu peut faire certaines choses et ceci, le rétablissement de Daniel, était l'une de ces choses.

Daniel a passé presque six semaines dans deux établissements après cette conversation et chaque jour apportait son lot de succès. Toutefois, son amélioration n'était pas assez pour le garder dans son

Seul Dieu peut faire certaines choses.

travail. Donc, il a dû prendre une retraite anticipée. Cependant, la bénédiction est que Daniel est maintenant à l'église à chaque fois que les portes sont ouvertes.

L'expérience de Daniel a apporté plusieurs opportunités de converser à propos de notre Père céleste et de la manière dont il prend soin de nous. Notre foi, et celle des autres, ont été fortifiées. La mort n'a pas vaincu, mais Dieu a vaincu !



ROBIN GOOCH est une ancienne rédactrice de publication qui a terminé sa carrière journalistique en tant que gérante de cinq journaux de banlieue de la métropole de Dallas/Fort Worth et Texas. Elle détresse maintenant dans son rôle de secrétaire pour le pasteur Andrew Elms et l'église *Greater Apostolic Tabernacle* à Balch Springs, au Texas.

Notre foi, et celle des autres, ont été fortifiées.



PARLONS :

Se préparer à *des fêtes relaxantes*

Q

Avec les fêtes qui approchent à grands pas, je suis déjà stressée par les obligations de la saison et toutes les attentes de la famille et des amis. En plus, il y a l'évènement de l'église pour nourrir les nécessiteux, le programme de Noël et les fêtes — que de bonnes choses, mais trop à la fois m'angoisse. Avez-vous des idées pour se détendre et ne pas s'angoisser ?

R

Partir du bon pied est toujours une bonne chose. Avant de vous surcharger, puis de vous en vouloir après, considérez ces deux options :

CRÉEZ UN PLAN DE RETRAITE SPIRITUELLE

Réservez un samedi matin ou un dimanche après-midi pour une retraite spirituelle privée. Accordez-vous quelques heures de solitude avec Dieu dans un environnement qui vous permet de vous reposer et de vous détendre. Prenez le temps de marcher dans les bois, de vous asseoir sur la plage, ou de visiter un jardin. Les recherches montrent que le fait d'être à l'extérieur dans la nature est un moyen simple de réduire le stress et l'anxiété.

Quand je prends le temps de réfléchir sur le Créateur de toute la beauté autour de moi, cela me rappelle à quel point il est grand et me donne une nouvelle perspective sur toutes les choses qui m'angoissent.

Notez les meilleures idées pour le déroulement de votre retraite. Allez quelque part pendant au moins trois ou quatre heures, préférablement en plein air pour apprécier la création de Dieu. Prévoyez de passer ce moment en vous engageant dans les disciplines spirituelles de la prière, les méditations bibliques, le silence, et l'adoration. Cet endroit devrait être tranquille, vous permettant de lire, d'écrire dans votre journal personnel, faire une petite sieste, chanter, adorer, et prier. Prenez votre Bible et votre journal pour écrire. Éteignez votre téléphone portable. Laissez votre ordinateur à la maison.

Déconnectez-vous des exigences de la vie.

Une fois que vous avez déterminé votre plan de retraite spirituelle, informez ceux qui ont besoin de savoir que vous ne serez pas disponible ce matin ou cet après-midi. Vous ne pouvez pas vous imaginer combien c'est relaxant. J'ai trouvé que ces retraites sont très efficaces pour appuyer sur le bouton de réinitialisation de mon esprit. Après cette retraite, vous aurez plus la forme de créer un plan pour que vos fêtes soient plus significatives et agréables.

CRÉEZ UN PLAN POUR LA SAISON DES FÊTES

Faites une liste de ce qui est le plus important pour vos fêtes. Faites une liste de tout ce qui vous épuise durant les fêtes. Tout ce que vous pouvez éliminer, faites-le. Consacrez vos précieuses ressources du temps et de l'argent aux choses qui sont importantes pour vous. Commencez à raccourcir votre liste des « choses à faire » et informez la famille et les amis de ce que vous ne serez pas en mesure de faire cette année. Si vous avez l'habitude d'organiser l'échange de biscuits de Noël chez vous, vous pouvez peut-être annoncer que vous ne pouvez pas le faire cette année, mais que vous aimerez prendre le café avec les amis après les fêtes. Il vaut mieux renoncer joyeusement à quelque chose que d'accepter de le faire à contrecœur.

Le but ne devrait pas consister à « survivre aux fêtes ». Vous seule pouvez réorganiser votre calendrier de manière à pouvoir bien profiter de la saison. Vous ne devriez pas planifier et vous engager parce que vous vous sentez culpabilisée ou forcée de le faire. Apprenez à dire non et à ne pas vous sentir coupable. S'il le faut, abordez les fêtes avec un nouveau plan radical. Cette année est peut-être l'année pour

faire cette croisière ou aller faire du ski. Arrêtez maintenant, et concentrez-vous sur vos listes des « choses à garder » et des « choses à lâcher ».

Faites une expérience de cette saison. Tenez compte de ce qui marche et de ce qui ne marche pas. Faites une liste des engagements que vous avez faits à vous — mêmes, et réexaminez-les avant de dire oui à quelqu'un ou à quelque chose lorsqu'il vaut mieux dire non. Suivez vos plans et célébrez les bénédictions de Dieu, appréciant tout ce qu'il nous a donné.



CINDY MILLER est la femme de Stan et sa partenaire dans le ministère. Ils résident à Columbus au New Jersey. Cindy détient un doctorat en soin pastoral et counselling ; elle sert en tant que professeure associée de théologie pratique à l'*Urshan Graduate School of Theology*.

EXEMPLE D'UNE LISTE D'ENGAGEMENTS

- Réserver une soirée par semaine chez moi pour se détendre.
- Écrire dans mon journal de gratitude une chose pour laquelle je suis reconnaissante chaque jour du mois.
- Dire « Non, merci » à l'affairement.
- Lire ma Bible chaque soir avant de me coucher, dans une maison silencieuse devant la cheminée.
- Faire seulement ce dont je suis raisonnablement capable avec une attitude bonne et pieuse.



Miracle dans Main Street

J'aime l'histoire du jeune Samuel dans I Samuel 3. Il dormait quand il a entendu la voix du Seigneur pour la première fois. L'appel est arrivé dans le calme de la nuit : « Samuel ». Il a couru vers Éli, répondant si volontiers : « Me voici. » Après plusieurs fois, Éli a dit à Samuel que si on l'appelle encore, il devait répondre simplement : « Me voici, Seigneur ».

Quand j'étais petite, je me souviens de fermer les yeux la nuit et écoutais attentivement au cas où Dieu m'appellerait comme il avait fait avec Samuel : « Carol ». Je m'entraînais à répondre : « Me voici, Seigneur », au cas où.

En 2013, mon mari Mark et moi faisons ensemble le ministère depuis vingt-huit années. Nous étions appelés de répandre l'adoration dans le monde, et nous avons fait le tour de monde en réponse à son appel. Toutefois, Dieu

nous a encore appelés avec une demande qui allait changer notre vie à jamais : « Implantez une église ».

Durant le processus d'implantation, nous avons connu des périodes de victoires, de complications, de recul, et des prières exaucées. Oh, les montagnes russes de l'implantation d'église !

Trouver un endroit pour le culte a été un défi. Un matin, Mark a reçu un coup de fil du pasteur Simon, un pasteur du coin. Ils avaient lancé leur église il y a cinq ans dans un endroit de premier choix de la ville. Récemment, ils avaient acheté leur propre propriété et il leur restait dix-huit mois de bail. Le pasteur Simon nous a demandé si nous voulions visiter leur emplacement.

Ce pasteur n'avait aucune idée que nous savions exactement où ils étaient. Nous avons marché et prié plusieurs fois autour de ce lieu de premier choix.

Un soir, nous avions fait le tour sept fois, demandant à Dieu de nous donner un endroit pareil. Le pasteur Simon savait que nous ne pouvions pas assumer la totalité du bail, mais en tant qu'implanteur d'église, il voulait aider à démarrer une autre église. Le 17 août 2014, nous avons lancé *Infinite Church*, et durant les dix-huit mois suivants, cette église a payé 60 % de notre bail mensuel. Quel miracle !

À la fin du bail, nous avons trouvé un espace d'entrepôt pour des bureaux et le stockage, signé un bail au centre de convention pour le culte du dimanche, et nous sommes devenus une église itinérante, installant pour chaque service et démontant après. C'était un vrai défi de charger et de décharger, puisque le lieu de réunion était au troisième étage et les deux ascenseurs étaient petits.

Dans tous les défis, la croissance avait lieu. C'était à la fois excitant et épuisant. Nous avions besoin maintenant d'un endroit plus convenable. Nous avons emménagé dans notre troisième lieu à *Gabanna West Middle School*. L'école était incroyablement coopérative, et *Infinite Church* a commencé à prospérer en utilisant leur auditorium.

Puis, la Covid-19 nous est tombée dessus. Nous étions loin de savoir que le 8 mars 2020 serait notre dernier dimanche dans l'école primaire. Je me souviens avoir éprouvé de la peur comme jamais auparavant. Ainsi que tout le monde. Le district scolaire nous a informés que notre contrat de location a été mis en attente pour une durée illimitée. La réalisation de ne pas avoir un bâtiment d'église nous a profondément secoués. Nous étions « sans église ».

L'inquiétude ne fait pas partie du plan de Dieu. Je le savais. Toutefois, l'inquiétude semblait inévitable. À la suite d'un journal télévisé, nous sommes

passés d'une église itinérante à une église en ligne.

Nous avions absolument besoin de notre propre lieu, mais il nous fallait environ 600 000 \$ pour la mise de fonds. Nous avions environ 60 000 \$ comme fonds d'immeuble. Il semblait impossible. Le dimanche 24 mai 2020, Mark roulait dans la ville pour trouver un endroit pour notre église. Il est rentré et est parti prier dans son bureau.

Il n'a pas tardé à sortir avec un air bizarre au visage. Il a dit : « Je priais et demandais à Dieu de nous aider à collecter 600 000 \$ en 30 jours pour le premier apport de l'achat d'un bâtiment pour *Infinite Church*. Dieu m'a dit pourquoi ne pas demander la somme totale de 3 000 000 \$ au lieu de la mise de fonds seule. Alors, je lui ai demandé toute la somme. »

Le 1er juin 2020, Mark a donné le coup d'envoi dans la foi « 3 000 000 \$ en 30 jours ». Le trentième jour s'est terminé avec 641 785 \$ promis. Remarquable, sans aucun doute. Mark soutenait qu'il a bien entendu Dieu dire 3 000 000 \$. Donc, nous nous tenions à cette promesse.

Nous savions qu'il fallait coûte que coûte nous réunir en personne, aussi nous avons utilisé ce que nous avions. Nous avions un entrepôt avec une aire de chargement à l'arrière. Nous avons invité tous ceux qui voulaient adorer ensemble à apporter leur propre chaise de jardin et nous aurons une église sur « Le Terrain ». Quelle expérience surprenante c'était !

Un changement spirituel s'est produit dans *Infinite Church* durant l'été de 2020. Pendant les 19 semaines suivantes, nous nous sommes réunis et avons adoré sur Le Terrain. Dans la chaleur, sous la pluie et dans le froid, Dieu nous a rencontrés juste là. On ne pouvait pas

dire que le lieu était beau. Nous étions entourés de bennes à ordures — et elles n'étaient même pas assorties. Toutefois, c'était une expérience que nous n'oublierons jamais !

Il commençait à faire trop froid pour la rencontre en personne, et nous savions que notre temps sur Le Terrain était court. Il y avait un bâtiment vieux de quatre ans pas loin de chez nous. Nous avions fait la remarque plusieurs fois qu'il serait parfait pour une église. Et ce bâtiment était vide en ce moment-là.

Noah's Event Center était une belle bâtisse juste dans la rue principale (Main Street). Nous avons prié pour cet immeuble, ressenti l'accord de Dieu, et avons soumis une offre de 2,9 millions \$ (2,1 millions avec 800 000 \$ sous forme de reçu aux fins d'impôts pour un don de bienfaisance). L'offre a été acceptée ! Nous avons la mise de fonds et le financement approuvé pour le reste du crédit de 1 470 000 \$. Nous étions comblés !

Le dimanche 8 novembre 2020, juste une semaine avant de conclure la transaction, nous avons reçu un coup de fil qui a changé à jamais nos vies. Un petit groupe de gens se réunissaient depuis quelque temps. Ils venaient juste de voter à l'unanimité de fermer leurs portes et de rejoindre *Infinite Church*, et ils voulaient faire partie du miracle. Voici l'appel téléphonique : « Nous désirons une congrégation de personnes avec qui nous pouvons adorer, et il faut que vous n'ayez pas de dettes. Nous avons écrit un chèque d'une somme de 1 470 000 \$ à l'ordre de l'*Infinite Church* ». Je ne trouve pas les bons mots pour exprimer correctement ce que Mark et moi éprouvions à cet instant. Nous nous sommes assis sous le choc, puis nous avons éclaté de rire et les larmes sont arrivées.



Souvenez-vous que Dieu a demandé à Mark pourquoi ne pas demander toute la somme de 3 000 000 \$? L'évaluation officielle est arrivée au moment de conclure l'achat, et c'était 3 020 000 \$! Notre miracle de 3 000 000 \$ avec un supplément !

Maintenant, quand j'arrive à notre parc de stationnement, je reste souvent assise et contemple *Infinite Church* avec une gratitude écrasante. En marchant vers les portes, je peux presque ressentir ses bras autour de moi pour me faire savoir que malgré tous les défis, toutes les peines, et toute l'incertitude, il a entendu nos appels et a exaucé nos prières. Aujourd'hui, vous trouverez *Infinite Church* joliment située à 175 E. Main Street à Albany en Ohio. Elle est notre propre « Miracle dans Main Street ».



CAROL CONDON et son mari Mark sont les pasteurs de l'*Infinite Church* à Albany en Ohio. L'un des passe-temps favoris de

Carol est d'être Nonni de ses trois précieux petits-fils, Arlo, Krue et Nico.

Le 14 de chaque mois :
Jeûne et prière
pour la francophonie





Bon pour la vie

Le *plaisir* de cuisiner

Avez-vous envie que vous et votre famille soyez en meilleure santé ? Le meilleur endroit pour commencer est de cuisiner davantage chez soi. Bien manger n'a jamais été plus facile ! Nous économisons le temps, l'argent, et sauvegardons notre santé en préparant nous-mêmes de bons petits plats. Faire la cuisine nous permet de contrôler les ingrédients que nous utilisons ; de cette façon, nous savons toujours que nous alimentons notre famille avec les meilleures sélections nutritives.

Cuisinez vous-même. C'est bon mentalement et physiquement ! Quand nous rassemblons les choses et travaillons avec nos mains, nous en bénéficions

grandement. Le stress est libéré pendant que nous créons un repas savoureux et sain. Et des souvenirs merveilleux ! Commencez dès maintenant à adopter la vie naturelle comme une seconde nature chez vous à travers la vraie nourriture, la planification des repas et l'intimité familiale. Le cœur du foyer est le meilleur endroit pour bâtir un foyer sain et joyeux qui favorise le bien-être. Faites-en un style de vie. Engagez-vous.

Beaucoup d'amour est mis dans les plats faits maison. En Amérique, les plats cuisinés chez soi sont des espèces en voie de disparition des habitudes alimentaires. Nous manquons une activité qui peut rendre tout le monde plus sain, plus heureux et plus proche. Quand les repas de famille

sont préparés, en général à la maison, nous consommons moins de carbohydrates, moins de sucre, et moins de matières grasses que ceux qui cuisinent moins ou ne cuisinent pas du tout. Priorisez le temps dans la cuisine et adoptez des habitudes de cuisson à la maison qui durent.

Les études montrent que la cuisine maison est l'ingrédient principal d'une alimentation plus saine, des enfants plus heureux, et des adolescents qui ne s'attirent pas des problèmes. Manger des plats cuisinés à la maison au moins cinq jours par semaine est la raison même d'une vie plus longue et plus saine. Partager la joie de la cuisine maison conserve la connaissance et l'histoire culturelles, car nous transmettons les recettes d'une génération à l'autre.

- **Éteignez les médias**

Oubliez les téléphones, les tablettes et les autres distractions. Utilisez ce temps pour aller dans la cuisine et préparer de bons petits plats faits avec amour. Ceci permet à tout le monde de se concentrer sur la nourriture et sur les autres personnes. Appréciez votre moment ensemble.

- **Planifiez les repas**

Préparez les plats préférés de votre famille, cuisinez avec des saveurs du monde, et de temps en temps gardez les choses simples (par exemple, la soupe et du pain). Gardez une liste d'achat des ingrédients au dos de vos fiches de recettes; ceci peut faire gagner du temps et s'avère très efficace.

- **Lisez les étiquettes**

Vous serez motivées de préparer les plats que vous savez sont sains (ou ne le sont pas). Une bonne motivation pour ne pas fléchir : remarquez comment vous vous sentez après que vous avez mangé certains aliments - bien ou pas si bien.

- **Faites de votre cuisine un lieu de travail agréable**

Créez un environnement accueillant où il est facile de venir avec plaisir et d'éprouver l'envie de cuisiner. Personnalisez-le juste pour vous. Investissez dans les appareils ménagers, les gadgets et les livres de cuisine qui vous plaisent le plus.

- **Vieilles épices?**

Vérifiez vos épices. Est-ce que leur couleur est délavée? Est-ce qu'elles s'agglomèrent? Plus elles sont vieilles, moins elles ont du goût. Si l'odeur est toujours forte, gardez-les. Si vous ne sentez plus presque rien, jetez-les.



- **Gardez les essentiels**

Les essentiels comprennent les matières grasses saines, les céréales complètes, les protéines saines, et les œufs biologiques. Ayez un garde-manger bien garni pour pouvoir cuisiner sans avoir à faire les courses. Nettoyez le frigo et le garde-manger et jetez tout ce qui est périmé ou pas bon. Faites de la place pour les produits frais et de base.

- **Garnissez la cuisine et le garde-manger de fruits, de légumes et d'autres aliments complets**

Cuisinez les plats simples à l'avance pour faciliter la préparation des repas nourrissants. À la fin d'une longue journée, la tentation est grande d'aller au restaurant à service rapide. Essayez de le faire seulement une fois par semaine, par exemple en fin de semaine. Des plats sains à emporter sont disponibles.

- **Plantez un potager ou un jardin à salade**

C'est si agréable et nourrissant ! Il n'y a rien de mieux que de cueillir ses propres légumes et légumes du jardin. Commencez petit avec votre jardin de plantes aromatiques dans des pots ou sur un rebord de fenêtre. Du basilic frais et de l'origan sont parfaits pour une soirée pâtes.



- **Cuisinez en plus pour réchauffer ou congeler**

Pensez à cuire des aliments qui peuvent être utilisés de manières différentes pour gagner du temps. Trouvez ce qui vous plaît le plus et votre famille. Par exemple, les restes de poulet au four pour le dîner peuvent être utilisés le lendemain pour accompagner une salade ou faire des tacos.

- **Servez-vous d'une mijoteuse**

Mettez tous les ingrédients dans la mijoteuse le matin et vous aurez une bonne odeur plus tard en rentrant chez vous.



La santé est le plus grand trésor. Elle commence dans la cuisine !

NOTA BENE : Le contenu de cet article est à titre d'information et ne devrait pas être interprété comme conseil médical.



GAYLA FOSTER et son mari Tom habitent à Dallas au Texas. Gayla est une étudiante avide de la santé et de la nutrition, et elle a écrit deux livrets sur la santé, *Your Body, His Temple* et *The Book of Life*. Pour plus d'information, contactez gfooster@dallasfirstchurch.

Les bébés miracles



I was engaged at the young age of nineteen. During my engagement, I had to undergo an emergency medical procedure to remove my left ovary and fallopian tube. Upon awakening from the procedure, I was told I had only a 50 percent chance of being able to get pregnant and carry a child. This really troubled me, and the question was always in the back of my mind: Would I be able to have a child?

Je me suis fiancée quand j'avais seulement 19 ans. Durant mes fiançailles, j'ai été opérée d'urgence pour l'ablation de mon ovaire gauche et de la trompe de Fallope. Au réveil de l'intervention, on m'a dit que j'avais seulement 50 % de chance de tomber enceinte et de porter un enfant. J'étais tellement perturbée, et la question était toujours dans ma tête : Pourrais-je

avoir un enfant ?

Je me suis donc mariée avec mon merveilleux mari Kevin, et comme nous voulions avoir des enfants, nous espérions commencer notre famille tout de suite. Je suis tombée enceinte, et la joie était immense. Nous étions si contents et soulagés ! Bientôt, cependant, à notre chagrin et à notre confusion, on nous a dit que j'ai fait une fausse couche et qu'il n'y aurait pas de bébé.

Mes bras, mon cœur et notre maison étaient vides et incomplets. Nous avons prié Dieu pour comprendre. Je tombais encore enceinte et faisais une fausse couche. Cela a duré trois ans et sept fausses couches en tout. Durant ces années, des examens et des procédures ont été faits, et j'ai pris des tas de médicaments pour essayer d'aider mon corps à concevoir et à

réussir à enfanter.

Nos cœurs étaient brisés quand on me disait sans cesse que je n'arriverais pas à avoir une grossesse à terme. On m'a diagnostiqué un utérus bicorne, une endométriose sévère, un syndrome des ovaires polykystiques, un trouble hormonal.

Au cours de notre épreuve, trois prédicateurs ont prédit que nous allions avoir un enfant. Nous avons trouvé le courage dans Matthieu 6 : 33 : « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » Je me suis accrochée à ce verset biblique et l'ai affiché partout dans la maison, le lisant à haute voix chaque jour.

Le désir d'avoir un bébé était très fort et a commencé à m'envahir. J'aimerais pouvoir dire que je suis restée forte dans ma foi, croyant que Dieu exaucerait le désir de nos cœurs, mais malheureusement, j'ai commencé à sombrer dans la dépression. Je pensais que je n'étais pas « suffisante », que j'avais déçu mon mari et ma famille qui désiraient aussi un bébé.

Après beaucoup de larmes et de prières, on nous a finalement envoyés chez un médecin spécialisé dans la fertilité d'une université hors de la région. Quand nous l'avons enfin vu, il a effectué un nombre d'exams. Il a suggéré une chirurgie, mais sans trop promettre. Il a aussi effectué des tests génétiques et a dit qu'il nous appellerait dans quelques semaines pour les résultats.

Durant cette attente, je me suis mise à chercher Dieu sincèrement. Une nuit, je me suis réveillée avec une tristesse accablante qui m'a forcée à m'agenouiller pour prier dans mon coin de prière. J'en suis sortie avec la foi la plus forte que je n'avais jamais ressentie au cours de toutes mes années de croissance dans l'église. Je me suis connectée à Jésus comme jamais auparavant. Ma relation avec lui s'est approfondie à cet instant !

Un matin, en me réveillant j'ai senti que le Seigneur me poussait à faire un test de grossesse. C'était la dernière chose que je voulais faire ; je ne pouvais plus supporter un autre test négatif — ou même un test positif, et la crainte que ce ne fût qu'une question de temps avant que je ne fasse une fausse couche. Mais, à cet instant, mon mari et moi avons prié « Seigneur, nous te faisons confiance — ton temps et ta volonté. »

J'ai fait le test, et quelle surprise, c'était positif ! Au lieu de garder le secret comme d'habitude à cause de la peur, nous avons décidé de remercier le Seigneur de cet enfant, et en prenant un pas de foi, nous l'avons annoncé à tout le monde ! Des centaines de personnes priaient pour ce bébé.

Environ trois semaines plus tard (j'étais donc enceinte de 6 semaines), le médecin de fertilité m'a appelée et a commencé à dire : « Nous sommes désolés, mais les nouvelles ne sont pas meilleures. Vous ne pourrez pas porter un enfant au-delà de

Je me suis connectée à Jésus comme jamais auparavant. Ma relation avec lui s'est approfondie à cet instant !

cinq semaines sans la FIV (fécondation in vitro) avec dépistage génétique (un examen pour déterminer si mes œufs ne portaient pas certaines mutations) ». Il a commencé à expliquer toutes les raisons et a dit : « Je suis désolé, mais vous avez seulement 1 % de chance d'avoir un enfant. C'est tout à fait impossible. »

Et c'est là que j'ai annoncé la nouvelle. J'ai dit : « Merci beaucoup, docteur. Mais voilà, je suis enceinte depuis six semaines, et tous les chiffres sont normalement en hausse ! » Il était surpris et a dit : « Ce n'est pas possible ! Vous ne pouviez pas dépasser les quatre ou cinq semaines ! »

J'ai répondu : « Docteur, je sers un grand Dieu, et si c'est sa volonté, ce sera possible ! »

Sa réaction a été « Wouah ! En effet ! »

Je voudrais ajouter que le salaire de mon mari ne suffisait pas pour que je reste à la maison. Juste avant que nous sachions que j'étais enceinte, on a offert un très bon emploi à mon mari en dehors de la région, mais sans église locale. Notre pasteur a prié avec nous. Après la prière et le jeûne, nous avons dit : « Seigneur, nous te faisons confiance. Ferme les portes qui doivent être fermées et ouvre celles qui doivent être ouvertes. » Mon mari s'est senti obligé de refuser. Même pas deux semaines après, il a obtenu une belle promotion à son poste actuel. Nous avons les moyens d'accueillir notre jolie et parfaite petite fille miracle, et j'ai pu être une maman au foyer !

Revenons à aujourd'hui. À la surprise du



médecin, nous avons deux parfaites petites filles miracles qui sont âgées de trois et quatre ans.

Il est si important de faire confiance en Dieu et en son temps, même durant les moments les plus sombres. Le servir est une belle chose ! Ne perdez pas la foi. Sa réponse et son temps ne correspondent pas toujours à ce que nous pensons être le mieux. Il ne nous quittera ou ne nous abandonnera jamais, quelle que soit sa réponse. Nous sommes reconnaissants que dans son calendrier, la réponse a été « oui ». Deux fois.



CHARITY WATERS et son mari Kevin ont deux beaux miracles : Eva Jane (4) et Emmie (3). Ils vivent à Eureka en Californie où ils sont membres de la *Pentecostal Church*.



Aidez-nous à diffuser ce bulletin !

Transmettez-le à vos amies ou
demandez-leur de s'inscrire.

Raegan Primeau (Chester, Virginia)

JOIGNEZ-VOUS AUX MILLIERS DE FEMMES QUI PRIENT POUR NOS ENFANTS

Nous-nous engageons à la préservation spirituelle de cette génération ainsi que de celles à venir, et à la restauration des générations antérieures.



Un miracle à *retenir*

Un vendredi soir, plus tard que d'habitude, mon mari et moi avons pris la route pour un trajet de deux heures vers le sud, direction « *The Ranch* ». Ce lotissement de huit hectares était notre refuge quelques week-ends par mois. Nous roulions sur la voie du milieu d'une autoroute à quatre voies. Au bout d'une heure de route, notre camion s'est déporté sur la droite. Nous avons été frappés de plein fouet par une voiture décapotable qui roulait à toute vitesse. J'ai crié « Jésus ! » en regardant avec horreur la voiture passer

devant nous, puis sous une semi-remorque de dix-huit roues qui passait juste à notre droite. (Plus tard, nous avons pris des photos des marques des pneus sur la porte du conducteur où la voiture s'est retournée sur deux roues et a percuté notre camionnette avant de se diriger vers nous).

Nous nous sommes rangés sur le côté gauche de l'autoroute. Deux jeunes hommes sont venus en courant pour voir si nous étions blessés. « Nous allons bien », nous les avons rassurés. J'ai dit : « Ne cherchez même pas l'autre voiture. Elle a été écrasée sous la

semi-remorque». L'un des hommes a dit la chose la plus étonnante : « Non, ils sont debout là-bas juste à l'endroit de l'accident. »

Nous étions complètement choqués et sommes sortis en vitesse de la voiture pour voir. Les policiers sont arrivés et ont questionné le conducteur et son amie. Il était ivre, et la fille sous le choc. J'ai couru vers la voiture de patrouille pour parler au policier. Je lui ai parlé du rôle de la semi-remorque. Le jeune couple a dit qu'ils n'ont vu aucune autre voiture, sauf la nôtre. Le policier était très intéressé par les histoires contradictoires et a continué à interroger tout le monde. Personne ne se rappelait d'avoir vu une semi-remorque, sauf moi. Je l'ai vu passer vite pendant que je criais « Jésus! ». Étant donné que j'étais la seule à dire que j'ai vu une autre voiture impliquée dans l'accident, le policier a rejeté cette déclaration et a continué à interroger le couple.

À ce moment-là, j'ai remarqué que la fille était d'origine étrangère. Je lui ai demandé si ses parents appartenaient à une église qui croyait au Saint-Esprit. Cette question l'a clairement touchée, car elle s'est mise à pleurer. « Vous devez savoir, chère jeune fille, que si vous respirez encore, c'est parce que j'ai invoqué le nom de Jésus. Donc, faites ce qui est juste et retournez à l'église, parce que Jésus vous a sauvée de la destruction sous les roues de cette semi-remorque! »

Le policier, les yeux grand ouverts par mon reproche évident, a répété qu'aucune semi-remorque n'était impliquée, et s'est

mis à nous accompagner vers notre voiture. Frustrés, parce que personne n'a cru à l'histoire, mon mari et moi sommes partis à notre voiture. À cet instant, un homme assez paniqué est arrivé en courant sur la voie du milieu, de l'autre côté de l'autoroute. Il criait : « Est-ce que tout le monde va bien? » Le policier l'a un peu calmé et lui a demandé pourquoi il est venu en courant pour vérifier l'accident.

« Je conduisais mon camion de dix-huit roues quand j'ai vu un éclat de lumière dans mon rétroviseur. Je n'y ai pas trop pensé, mais quand je me suis arrêté pour faire le plein d'essence, j'ai vu que le pare-boue de mes roues arrière était retourné sur les roues. C'est quand j'ai pensé que j'ai peut-être causé un accident et je ne me suis pas arrêté pour aider. C'est pourquoi je me suis pressé de revenir. »

Je crois que cet éclat de lumière qu'il a vu était la main de Jésus protégeant ce couple. Quel témoignage à tous ceux impliqués que le nom de Jésus a du pouvoir! Cette jeune fille, son ami égaré, le camionneur, et le policier stupéfait se souviendront toujours de ce miracle — ainsi que moi. Merci, Jésus!



MARTHLEE LYMAN est membre de l'*Eastside Apostolic Church* à Bellevue, dans l'état de Washington. Elle est

l'auteure de plusieurs livres, dont *The Keeper* et une collection de drames apostoliques intitulée *More Drama*. Vous pouvez visiter son site web : marthaleelyman.com.

J'ai invoqué le nom de Jésus



La richesse du monde ou *la vraie richesse ?* Partie 1

« **S**i donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables ? » (Luc 16 : 11). Dans l'économie de Dieu, il est Seigneur, et nous sommes les intendants (ou gestionnaires). Selon la prière du roi David dans I Chroniques 29 : 11, il est dit : « À toi, Éternel, la grandeur, la force et la magnificence, l'éternité et la gloire, car tout ce qui est au ciel et sur la terre t'appartient ; à toi, Éternel, le règne, car tu t'élèves souverainement au-dessus de tout ! » Ainsi, il est le Seigneur de tout.

Dans Luc 16 : 1-14, Jésus a dit une parabole sur la gestion de la richesse. Elle insiste sur deux points précis : 1) Nous

devons bien gérer l'argent, quel que soit le montant ; et 2) Nous ne pouvons pas servir les deux, Dieu et l'argent. Je vous défie de la lire pour vous-même.

Pourquoi l'Écriture nous dit-elle de bien gérer l'argent ? D'après Howard Dayton, l'auteur d'une étude biblique sur les finances de *Crown Financial Ministries*, il y a trois raisons principales :

1. Notre manière de gérer notre argent influence notre communion avec le Seigneur.
2. Les biens font concurrence avec le Seigneur pour la première place dans nos vies.
3. Une grande partie de la vie tourne autour de l'utilisation de l'argent.

Pour ces importantes raisons, il faut maîtriser l'intendance financière.

GAGNER

Gagner sa vie est la base de l'économie de Dieu. Il est dit dans Genèse : « L'Éternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Genèse 2 : 15) Le plan de Dieu a toujours été que chacun d'entre nous contribue à notre façon à l'économie.

Tout comme les tribus d'Israël ont été établies et ont reçu des endroits précis à gérer, nous aussi, nous pouvons contribuer à notre façon. Certains parmi nous veulent être dans les bureaux, certains dans les hôpitaux, certains en plein air. Certains aiment des emplois avec beaucoup de contact humain, d'autres préfèrent travailler indépendamment des autres. Certains aiment diriger ; d'autres préfèrent soutenir. Le fait est qu'il y a beaucoup de travail que nous pouvons faire pour gagner de l'argent. Le point auquel nous commençons à gagner de l'argent et tous les points à partir de là au point que nous appelons la retraite sont uniques pour nous toutes, car nous sommes des personnes uniques. Cependant, il nous faut comprendre que nous devons travailler.

J'expliquerai cette idée plus tard, mais pour l'instant, comme vous envisagez de gagner un salaire, sachez que la clé de la réussite est de dépenser moins que ce que vous gagnez. Je répète : dépensez moins que ce que vous gagnez.

DONNER

Après avoir gagné notre salaire, la Bible nous appelle à en donner une partie. Le concept de la dîme a été établi dans l'Ancien Testament. « Toute dîme de la

terre, soit des récoltes de la terre, soit du fruit des arbres, appartient à l'Éternel ; c'est une chose consacrée à l'Éternel. » (Lévitique 27 : 30) La dîme représente « un dixième, soit 10 % ». Sacrifier 10 % du revenu est considérable, et pourtant, Dieu nous défie de l'éprouver en payant la dîme, pour voir s'il pourvoira à nos besoins ou pas (accent sur les 'besoins', pas les 'envies'). Jésus a dit dans Matthieu 6 : 25 que nous ne devrions pas nous inquiéter de ce que nous mangerons, boirons ou porterons. Si vous hésitez sur la dîme, lisez Malachie 3 : 10. Dieu a lancé un défi : « Mettez-moi de la sorte à l'épreuve... et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance. »

En plus de la dîme, Dieu veut que nous donnions aux autres. Le Seigneur nous dit de nous donner et de donner nos ressources, et de ne pas profiter des gens moins chanceux que nous. « Celui qui méprise son prochain commet un péché, mais heureux celui qui a pitié des misérables ! » (Proverbes 14 : 21)

Adoptez un esprit de don. Donnez, et cela vous reviendra. Faites à autrui ce que vous voudriez qu'il vous fasse.



ASHLEY CHANCELLOR

sert en tant qu'adjointe de direction au secrétaire du département de Missions globales au siège social mondial de l'ÉPUI. Elle réside à Hazelwood au Missouri avec son mari, Daylen, et trois chiens : Jack, Dooley et Bentley.



Un *miracle* de foi

Ce n'est pas normal quand le téléphone sonne à trois heures du matin. J'ai frotté mes yeux pour m'assurer que c'était le téléphone et non pas le réveil. C'était une chère amie, Dhugeidy, qui a appelé, et elle n'avait pas son air joyeux habituel. Elle a expliqué lentement qu'elle avait une terrible douleur dans la tête et avait du mal à bouger certaines parties de son corps. Elle est une maman célibataire de cinq enfants qui vont encore à l'école, et elle m'a demandé de l'amener à l'hôpital et de garder ses enfants. Je me suis rendue chez elle et je me suis demandé si j'allais arriver à temps. J'ai appelé le service d'urgence, mais je n'avais pas son adresse, seulement comment aller chez elle. J'ai donc prié et roulé plus vite.

Une fois chez elle, mon amie marchait lentement avec moi vers ma voiture, et ses enfants nous suivaient. Nous sommes partis à l'hôpital, priant et bavardant pour

la garder éveillée. Quand nous sommes arrivées à la salle d'urgence, elle pouvait à peine marcher, lever les bras ou parler. Elle a été immédiatement amenée en fauteuil roulant pour se faire ausculter.

À cause de la Covid-19, ses enfants et moi n'avions pas le droit d'entrer dans l'hôpital. Nous sommes rentrés à la maison pour attendre l'appel du médecin. Incapable de déterminer ce qui s'est passé, et rejetant un AVC, on a diagnostiqué une migraine complexe et l'hyperglycémie. Mon amie est restée à l'hôpital pendant presque deux semaines, avec un retour limité de la fonctionnalité et de la parole. Elle devait se servir du fauteuil roulant à sa sortie de l'hôpital et nécessitait de l'aide de la famille et des amies pour la plupart des tâches quotidiennes.

Au bout de plusieurs semaines, mon amie a pu revenir à l'église avec sa famille — mais elle était toujours incapable de

marcher ou de lever les bras, et elle parlait lentement.

Avant de continuer, il faut que je mentionne la force de la foi de cette précieuse sœur. « Dieu papa » était sa façon d'appeler notre Père, et quand les problèmes arrivent, elle se fie à lui avec confiance et sans vaciller. Je suis souvent encouragée par les multiples miracles qu'elle a connus quand Dieu a pourvu à ses besoins dans sa vie. Son témoignage qui devra être partagé un autre jour, mais je dois dire que ce besoin a été satisfait avec la même foi en Dieu qui pourvoit. Jéhovah-Jireh, le Dieu qui fournit et également, le Dieu qui s'en assure !

Avec ses amies guerrières de prière, elle s'est mise à prier, assise au fond de l'église. Les bras qu'elle ne pouvait pas lever toute seule, étaient tenus par d'autres personnes. Les paroles auxquelles elle pouvait seulement penser, étaient exprimées par celles autour d'elle. Et finalement, elle a fait

des petits pas vers l'autel. Elle a reçu les prières — et n'a plus jamais utilisé son fauteuil roulant ! Dieu papa a une fois de plus répondu à son besoin. Les louanges continuent toujours pour notre Roi pour rendre grâces de cette guérison miraculeuse !

Plus tard, son fils a dit avec étonnement : « Nous n'avions pas vu maman marcher depuis qu'elle est entrée à l'hôpital. » Et maintenant, nous louons le Seigneur parce qu'elle marche depuis la touche miraculeuse de Dieu à l'avant de l'église quand les prières ont été faites.

Nous servons un Dieu puissant — puissant pour sauver et puissant pour guérir !



VERONICA LEBLANC sert à *Living Way Church* de Conroe au Texas.



Les amies guerrières de prière : Kristin Whitworth, Veronica LeBlanc, Ashlee Robinson, Marcee Young, with Dhugeidy Nunez



Les petites choses

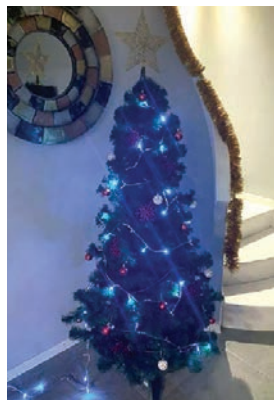
En tant que jeune épouse, j'ai beaucoup à apprendre. Si vous me connaissez, vous savez que je dis exactement ce que je pense et que je peux être un peu effrontée (mais au moins je suis honnête). Je suis un Ennéagramme 1, et la perfection est mon désir.

L'année dernière, mon mari et moi étions des associés en missions vivant dans le pays de l'Ukraine. Avec le budget d'associés en mission, nous hésitions à investir dans des décorations de Noël. Les décorations peuvent être un peu dispendieuses là-bas, et nous n'étions en Ukraine que pour une courte période avant d'aller fonder une église dans la capitale de la Moldavie. Mais c'était aussi notre premier Noël loin de chez nous, et ce sont les petites choses qui donnent le sentiment d'être bien installé quand on vit à l'étranger.

Mon mari et moi avons enfin décidé

d'aller acheter un petit sapin et quelques décorations. Nous devions y aller le lendemain pour les choisir. Mais mon mari doux, merveilleux et extraordinaire, a décidé de me surprendre. Il est rentré à la maison ce jour-là avec un sapin plus grand que prévu — et les décorations les plus laides, les plus « dépareillées » et pas du tout ce que j'aurais choisi.

Quand il est rentré et me les a montrés, j'étais déçue. J'étais déçue parce qu'il n'avait pas pris ce que j'aurais choisi. Nous devions littéralement y aller ensemble le lendemain ! Mais grâce au Seigneur, l'Esprit travaillait en moi.



J'ai retenu ma déception et j'ai forcé un sourire et un « Merci beaucoup, chéri ». L'expression de son visage était inoubliable. Il était si enthousiaste de me surprendre !

Le lendemain soir, nous avons écouté les classiques de Noël, décoré notre sapin et bu du thé à la menthe. Et croiriez-vous qu'à la fin de la soirée, je ne me souciais plus du style des décorations ?

Je dis tout cela parce qu'en tant qu'associé en missions dans un pays étranger, j'ai appris, et je continue d'apprendre, que certaines petites choses ont leur importance, et que d'autres petites choses n'ont pas d'importance. Les petits ornements laids et dépareillés n'avaient pas d'importance. Je n'ai pas à m'en inquiéter ou à comparer notre petit espace loué et nos maigres possessions à ceux d'entre vous qui ont une maison depuis des années et

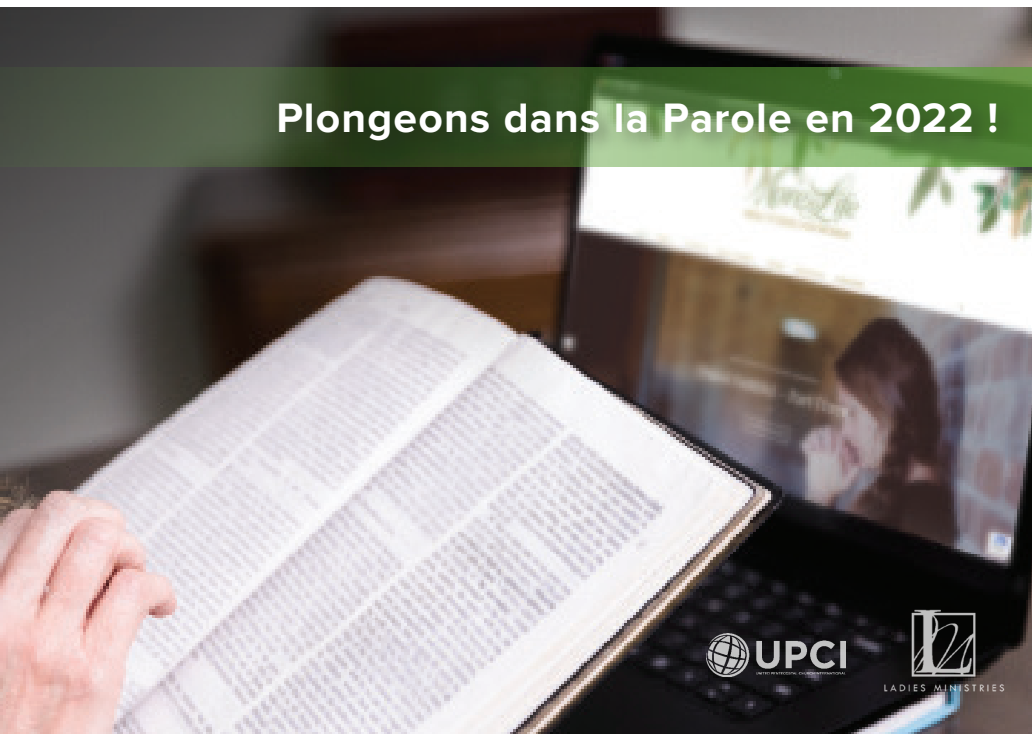
qui ont des tonnes de décorations de Noël planquées dans les greniers.

J'apprends aussi que les petites choses comme dire « merci », savoir tenir sa langue et être reconnaissante d'avoir un mari qui ne fait pas les choses de la même façon que moi peuvent être très utiles. Très utile pour mon esprit, mon attitude et mon mariage.



TIA MCBRIDE et son mari, Michael, sont maintenant des associés en mission en Moldavie. Ils ont passé un tiers de leur vie de couple à l'étranger et attendent avec impatience leur premier enfant en décembre prochain.

Plongeons dans la Parole en 2022 !





S'ÉPANOUIR

Vous êtes un cadeau ♥

« **O**h là là ! Me voici en train de traverser un stationnement sans m'attendre à un tel cadeau », déclare-t-elle en ma direction. Il est vrai que j'ai regardé par-dessus mon épaule pour voir de quoi elle pouvait bien parler. Je voulais aussi voir le cadeau ! Remarquant ma confusion, elle a agrippé mes deux épaules et m'a regardé droit dans les yeux alors que je m'approchais d'elle. De sa voix douce, elle a dit : « C'est vous ! Vous êtes un cadeau ! Le saviez-vous ? Je ne m'attendais pas à vous voir aujourd'hui, mais je suis ravie de vous voir. J'adore quand j'ai l'occasion de vous voir. » Elle a continué à m'encourager et a commencé à énumérer les façons dont mon existence était un cadeau pour elle et pour le royaume de Dieu.

J'étais abasourdie, mais j'ai retenu mes émotions jusqu'à ce que je sois dans ma voiture. Puis j'ai pleuré. Cette femme, que j'honore et admire, m'a adressé des paroles d'encouragement ce jour-là. Elle a donné vie aux paroles qui se trouvent en Proverbes 16 : 24 : « Les paroles agréables sont un rayon de miel, douces pour l'âme et salutaires pour le corps. »

En rentrant chez moi, ses mots résonnaient dans mes oreilles alors que je commençais à réfléchir aux funérailles d'un jeune homme pieux, une vie éteinte bien trop tôt selon notre pensée humaine. (Cette célébration de sa vie était ce qui nous avait réunis pour ce moment dans le stationnement.) J'ai commencé à penser à toutes les façons dont il avait servi ceux qui l'entouraient. Il était connu pour sa puissante vie

d'adoration, mais ses proches le reconnaissent pour son altruisme. Ce jeune homme ajoutait toujours de la valeur à chaque espace où il était invité. Il était un cadeau. Il était un cadeau de Dieu pour nous. Je crois qu'il savait qu'il était, et avait, un don. Qu'est-ce qui me pousse à le croire ? Cela se voit à la façon dont il vivait sa vie.

Vous êtes un cadeau. Vous le saviez ?

Un cadeau est « une chose donnée volontairement à quelqu'un sans contrepartie ». Les cadeaux sont souvent personnels, spéciaux et sentimentaux. Nous les chérissons et les gardons souvent près de notre cœur. L'auteur du cadeau étudie généralement le destinataire et choisit quelque chose qu'il sait va lui apporter de la joie. Les cadeaux embellissent la vie.

Selon Jacques 1:17 : « Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation. » Jérémie 1 : 5 rajoute : « Avant que je t'aie formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu sois sorti de son sein, je t'avais consacré. »

Je ne peux m'empêcher de penser que notre Sauveur, le plus grand donateur de cadeaux, Celui qui a proclamé l'existence des choses, a vu ce jour et veut vous rappeler que :

Vous êtes un cadeau.

Votre vie a de la valeur (même si quelqu'un vous a dit qu'elle n'en avait pas). .

Vous avez un dessein.

Vous êtes ici pour une raison.

J'ai vu cette citation il n'y a pas si longtemps, et je veux la partager avec vous :

« Comme c'est génial que le même Dieu qui a créé les montagnes, les océans et les galaxies ait regardé et pensé que le monde avait besoin de vous aussi ! »

— Auteur inconnu

Vous êtes un cadeau. Vous êtes le cadeau de Dieu à votre monde, à ce monde. Acceptez-le et menez votre vie au mieux de vos capacités pour atteindre votre dessein.



DINECIA GATES détient deux diplômes en communication ; elle aime les voyages, les fleurs, les petits gâteaux,

la plage, et le café. Elle sert en tant que directrice des admissions pour l'*Urshan College* et l'*Urshan Graduate School of Theology*.

MIRACLE

LES ÉCRITS DE RACHEL :

Qu'est-ce qu'un miracle ?

Qu'est-ce qu'un miracle ? Je suppose que cela dépend de votre définition du mot. Pour certaines personnes, un miracle signifie quelque chose d'inhabituel ou de surprenant : Elle est toujours en retard ; c'est un miracle qu'elle soit arrivée à l'heure aujourd'hui. Pour d'autres, cela signifie une intervention divine qui perturbe les lois de la nature : L'eau s'est retirée et les Israélites ont traversé le lit de la rivière à pied sec.

Lorsqu'il s'agit de miracles — de miracles divins — les attentes individuelles sont très variées. « Ma fille a deux garçons. Nous venons d'apprendre qu'elle est enceinte. Aidez-nous à prier pour que ce soit une fille. » C'était une demande de prière réelle et concrète. Je me suis demandé à quel point le demandeur connaissait la biologie. Voulait-elle dire : « Si le fœtus est un garçon, priez pour qu'il devienne une fille » ? Si c'est le cas, il faudrait vraiment un miracle divin, qui ne serait pas dans la

volonté de Dieu. Prier pour une fille avant la grossesse est une chose. Prier après la conception de l'enfant est une perte de temps injustifiable.

En réfléchissant plus tard à cette rencontre, je me suis demandé combien de fois des miracles sont recherchés et désirés pour des motifs impurs. Un motif pur consiste à rechercher ce qui est le mieux pour le Royaume, et non ce que je pense être le mieux pour moi. Mon propre mari adorable est arrivé sans être la fille tant désirée (après deux fils) que ses parents avaient espérée. J'ai souvent entendu ses parents dire : « Nous savions ce que nous voulions ; Dieu savait ce dont nous avions besoin. »

J'ai déjà été stupéfaite, et reconnaissante, lorsqu'un miracle de guérison s'est produit. Et j'ai déjà été frappée jusqu'à l'âme par le chagrin et le deuil quand ce n'était pas le cas. Mon esprit humain n'a pas pu faire la différence entre la valeur de l'un et la valeur de l'autre. Alors, je me rappelle que la

valeur n'est pas le facteur déterminant. Les miracles viennent du Faiseur de miracles, à sa discrétion. Et il fait toujours — toujours — ce qui est le mieux dans la situation dans son ensemble. Cette vue d'ensemble, nous ne la voyons pas.

Alors, nous faisons confiance. Nous faisons confiance à Celui qui guérit quand il guérit.

Nous faisons confiance au Libérateur quand il délivre.

Nous faisons confiance à Celui qui donne quand il donne.

Et nous faisons confiance quand il ne guérit pas, ne délivre pas et ne donne pas.

Nous adorons Celui qui guérit, pas la guérison elle-même.

Dieu n'a pas aimé les trois garçons hébreux jetés dans la fournaise plus qu'il a aimé les martyrs d'Hébreux 11. Il les a aimés de la même manière. Et le contraste entre eux nous rappelle que, parfois, Dieu tire sa gloire du miracle, mais parfois aussi, Dieu tire sa gloire de la vie de ses fidèles qui continuent leur marche dans la foi à travers le feu, la maladie, la souffrance et la douleur.

N'importe qui pourrait servir un Dieu qui fait toujours ce qu'on veut. Mais qui sert le Dieu qui fait toujours ce qui est mieux ? Nous le servons. Quand vous priez pour un miracle et ce dernier ne se produit pas, n'oubliez pas que vous pouvez faites confiance à Dieu. Même — et surtout — pendant une saison de déception.

Nous nous situons dans la longue file des personnes fidèles qui n'ont pas abandonné Dieu lorsqu'il a répondu à leurs prières différemment de ce qu'elles avaient espéré. Nous sommes celles qui croient aux miracles que Dieu accomplit, qui prient pour les voir et qui s'en réjouissent. Et nous sommes celles qui marchent dans la foi quand il ne le fait pas.

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Quand est-ce qu'une attente non comblée m'a amené à me demander si Dieu a entendu ma demande ?

Est-ce que je fais précéder mes demandes de miracles par : « Seigneur, fais ce qui est le mieux », ou est-ce que j'essaie de pousser Dieu ?

Est-ce que je choisis le contentement ou le ressentiment lorsque Dieu ne répond pas comme je le souhaitais ?

NOTES



RACHEL est l'épouse de Brent, pasteur de la *First Apostolic Church* à Aurora dans l'Illinois. Rachel est écrivaine et oratrice qui partage les expériences de sa vie réelle, principalement ses erreurs et les choses à refaire. Visitez son site www.rachelcoltharp.com.com [disponible uniquement en anglais].

« Il prit les sept pains et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. » (Matthieu 15 : 36)

Jésus et ses disciples faisaient face à un

Les besoins révèlent le vrai objet de

Reconnaitre le Fournisseur est une



Jésus a multiplié les pains et les pois-

grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je sais que tu m'exauces toujours : mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » (Jean 11 : 41-42).

La tombe de Lazare était le seul endroit dans tous les Évangiles où Jésus a prié avant de guérir quelqu'un. Mais cette prière n'était pas une prière d'intercession. Elle était une prière d'action de grâces. Jésus a déclaré que cette prière avant le miracle était pour la foule non croyante :

« *Père* ». Avec un seul mot, Jésus rétablit les faits : Je suis le Fils de Dieu. Il révèle la source de sa puissance et l'identité de son expéditeur. Derrière les paroles et les œuvres de Jésus se trouve l'autorité du Grand JE SUIS.

« *Je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours.* » Dieu a entendu Jésus à cet instant parce que Dieu est tout le temps à l'écoute. C'est une relation qui nous pousse à rechercher la même chose. La gratitude avant l'arrivée de la solution est une prière puissante.

« *Afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé.* » Le but derrière sa prière et ce miracle est de produire la croyance dans les cœurs des témoins. Jésus était en mission divine. Et qu'était la mission ? Jésus a commandé : « Lazare, sors ! » et un homme mort est sorti de la tombe. Jésus est venu pour apporter la vie à tous ceux qui veulent croire.

La prière de Jésus et la résurrection de Lazare étaient plus importantes que le frère rétabli aux deux sœurs. Et il en est de même pour le miracle que nous recherchons.

La motivation pour le miracle est d'exalter Jésus, et la mission est d'appeler

celui qui est mort spirituellement à la vie éternelle !

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Êtes-vous prêtes à dire « Je remercie » au lieu de « J'ai besoin » ?

Pendant les prochains matins, lisez Psaume 136. Comment montrerez-vous la gratitude à Dieu aujourd'hui ?

NOTES



JULIE LONG est la femme joyeuse de Peter Long et une mère déterminée de deux enfants. Elle partage sa passion de former des

disciples sur le site moretolifetoday.net et sert en tant que présidente du Ministère des femmes de l'*Atlantic District*.



Les moments tranquilles

Des miracles déguisés

«Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus-Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte, par la vertu du Saint-Esprit, avant qu'ils aient habité ensemble... Tout cela arriva afin que s'accomplisse ce que le Seigneur avait annoncé par le prophète».

(Matthieu 1 : 18, 22)

Un groupe d'amis se retrouvent à chaque Noël et échangent des cadeaux. L'un des gars se vante toujours de pouvoir deviner son cadeau en étudiant la taille, la forme et le poids du paquet, et en le secouant. Et de ce fait, il est évident que nous aimons déguiser son cadeau de manière inhabituelle. Une année, c'était un sac de charbon de bois (représentant un morceau de charbon du père Noël). Une autre fois, il a reçu une bonne sélection de cravates criardes d'un magasin d'aubaines. (Le vrai cadeau était

en dessous).

Les miracles arrivent parfois de manières inattendues. D'abord, on ne les reconnaît pas pour ce qu'ils sont. Plus tard, on se rend compte que Dieu était tout le temps occupé à emballer le miraculeux. Nous n'avons tout simplement pas reconnu sa façon d'emballer notre miracle.

C'est ce qui s'est passé il y a plus de mille ans quand Dieu s'est fait chair et a habité parmi nous. Les prophètes ont prédit l'arrivée du Messie et ont donné des détails précis quant à sa naissance, telle que

sa naissance de la vierge (Ésaïe 7 : 14), sa lignée (Genèse 49 : 10; Esaïe 11 : 1; Jérémie 23 : 5), son lieu de naissance (Michée 5 : 2), le massacre des enfants par Hérode (Jérémie 31 : 15), et la fuite en Égypte (Osée 11 : 1). Pourtant, malgré ces détails spécifiques, le miracle n'a pas été enveloppé comme les gens le supposaient. Ils s'attendaient à un héros conquérant, pas à un bébé sans défense. Parce que le miracle n'est pas arrivé « avec le bon emballage », ils lui ont tourné leur dos. Ils l'ont rejeté comme cadeau inutile.

« Méprisé et abandonné des hommes, homme de douleur et habitué à la souffrance, semblable à celui dont on détourne le visage, nous l'avons dédaigné, nous n'avons fait de lui aucun cas. » (Ésaïe 53 : 3)

Il est dit ailleurs dans l'Écriture à quoi un miracle ressemblait quand les événements ne correspondaient pas aux attentes :

- Le traitement injuste et l'esclavage à l'égard de Joseph n'avaient rien d'un miracle, et pourtant, ses souffrances ont contribué à la préservation de sa famille — une famille qui est devenue une puissante nation.
- Pour Marie et Marthe, la mort de leur frère Lazare a paru être le contraire d'un miracle, leurs cœurs étaient brisés. Mais, quatre jours plus tard, Lazare est sorti de sa tombe, amenant ainsi beaucoup de gens à croire en Jésus.
- Pour l'Église de Jérusalem, ce qui a semblé être une persécution, et la mort même pour certains, est devenu le moyen de propager l'Évangile au-delà des limites de Jérusalem.

Dieu veut parfois accomplir des miracles dans nos vies, mais nous ne voyons que des difficultés. Nous voyons un emploi perdu, une relation brisée, ou une maladie grave. Ce paquet n'est pas emballé dans du papier brillant avec un grand nœud. Non, ce paquet a l'air déchiré et écrasé — du papier brun sale et de la ficelle tordue. Ouvrez le paquet. Il n'est peut-être pas emballé comme nous le souhaitons, mais notre miracle déguisé est justement ce qu'il nous faut.

Nous pouvons déclarer comme Job : « Il fait des choses grandes et insondables, des merveilles sans nombre. » (Job 9 : 10)

FAITES-EN VOTRE AFFAIRE

Quels miracles avez-vous vus, dans votre propre vie ou dans celle d'une personne que vous connaissez ?

Est-ce que le miracle est arrivé avec l'emballage que vous vouliez, ou était-il déguisé comme problème ou déception ?

Quels sont les miracles pour lesquels vous priez en ce moment ? Voulez-vous attendre le temps de Dieu pour recevoir votre miracle ?



MARY LOUDERMILK
de Hazelwood, Missouri, aime voyager, rencontrer les gens et passer du temps avec de vieux amis.

Chez vous

Barres aux framboises

Julie Fonseca (Arizona)

Crumble d'avoine

250 ml de farine

375 ml de flocons d'avoine

125 ml de cassonade tassée

2,5 ml de bicarbonate de soude

5 ml de cannelle en poudre

2,5 ml de muscade en poudre

1 pincée de sel

115 g de beurre mou

5 ml de vanille

Garniture aux framboises

340 g de framboises fraîches

60 ml de sucre

10 ml de zeste de citron

10 ml d'amidon de maïs

2,5 ml de vanille

Recouvrez un moule (20x20 cm) de papier parchemin et graissez de beurre. Préchauffez le four à 180°C.

Dans un grand bol, mélangez la farine avec l'avoine, la cassonade, le bicarbonate de soude, la cannelle, la muscade, et le sel. Ajoutez le beurre ramolli et la vanille. Mélangez bien le tout jusqu'à obtenir une consistance de sable humide. Versez la moitié du crumble dans le moule en tassant bien. Mettez au four pendant 15 minutes pour faire dorer la pâte. Sortez le plat du four et laissez refroidir pendant 15 minutes.



Dans un petit bol, mélanger les framboises et le sucre, le zeste de citron, l'amidon de maïs et la vanille. Mélangez délicatement pour enrober les framboises de farine. Versez ce mélange uniformément sur le crumble. Recouvrez avec le reste du crumble en tassant très légèrement.

Enfournez pour 15 à 20 minutes, ou jusqu'à ce que le dessus soit doré. Sortez le plat du four et laissez refroidir environ 15 minutes avant de découper.

Caramel au beurre de cacahuète à la mijoteuse

Joyce Lee (Arizona)

750 ml de chips (pépites) au beurre de cacahuète

1 boîte de lait condensé sucré (114 g)

5 ml de vanille

5 ml de beurre

180 ml de beurre de cacahuète

Graissez l'intérieur de la mijoteuse. Ajoutez tous les ingrédients. Mélangez délicatement. Recouvrez et faites cuire à feu moyen pendant 2 heures, en remuant



de temps en temps. Option : ajoutez des noix hachées. Versez dans un plat recouvert de papier parchemin. Laissez refroidir complètement. Découpez en carrés. (Pour le caramel au chocolat, utilisez 2 tasses de pépites au chocolat au lieu des pépites au beurre de cacahuète. Vous pouvez aussi utiliser les $\frac{3}{4}$ de tasse de beurre de cacahuète).

Steak au poivre

Melissa Hudson (Michigan)

De l'huile végétale

680 g de steak coupé contre le grain

1 oignon en tranches

3 poivrons en tranches (peu importe la couleur)

10 ml d'ail haché

30 ml de sauce Worcestershire

30 ml de bouillon cube de bœuf

1 paquet de mélange de sauce brune

15 ml de poivre moulu

2 petites boîtes de soupe au poulet

Dans une grande casserole, verser de l'huile. Chauffez à feu moyen/fort. Faites cuire le steak pendant 5 minutes. Ajoutez l'oignon et les poivrons; faites cuire 15 minutes. Baissez le feu à moyen/bas et ajoutez les autres ingrédients. Faites cuire pendant 40 minutes de plus, remuant souvent. Servez avec du riz, de la purée ou des pâtes.

Mélange de légumes

Kara McPeak (Texas)

1 kg de chou-fleur congelé

1 kg de brocoli congelé

350 g de beurre

450 g de biscuits salés (brisés en petits morceaux)

1 kg de fromage Velveeta

5 ml de sel

5 ml de poivre

5 ml de sel d'assaisonnement

Faites revenir dans une grande poêle les légumes avec le tiers du beurre jusqu'à ce qu'ils soient presque tendres. Ajoutez le sel, le poivre et le sel d'assaisonnement. Versez le mélange dans un plat à four (22x33 cm), ou gardez-le dans la poêle s'il peut aller dans le four. Recouvrez de fromage Velveeta, ensuite de biscuits salés brisés. Faites fondre le reste du beurre dans le micro-ondes et versez le beurre fondu sur les biscuits salés. Enfouissez le plat (position grill) pour faire dorer le dessus pendant 1-2 minutes. Surveillez de près, car cela brûle facilement.



SHIRLEY HENSON et son mari, Robert, résident à Grand Blanc, dans le Michigan; ils sont évêque et épouse à *South Flint*

Tabernacle, à Flint au Michigan. Shirley aime cuisiner, écrire des notes, prendre des photos et recevoir des invités. Elle est mère de deux filles et elle a six petits-enfants et un arrière-petit-enfant.



UNE BELLE VIE :

N'ayez plus peur

Nous venions juste d'arriver à la réunion d'été annuelle à Lufkin au Texas, au mois de juin 2011. C'était un lundi soir, et le camp a accueilli un service de chants pour lancer les activités. Avec une jeune famille composée de trois filles de moins de 10 ans, nous ne sommes pas arrivés aussi tôt que prévu. Le service était terminé. La plupart des gens étaient rentrés à leurs chambres d'hôtel après avoir passé du temps avec les amis.

Nous vivions à 8 heures de route de mes parents (aussi présents à la réunion), et dès notre arrivée, j'ai appelé pour savoir si nous pouvions venir les voir dans leur chambre pendant quelques minutes. Les promesses des câlins, bisous et cris de joie

de leurs petites-filles ont conclu l'affaire. Nous les avons visités pendant un moment, puis nous nous sommes dirigés vers nos chambres pour enregistrer et décharger nos affaires.

Il était environ 2 heures du matin ce mardi quand j'ai glissé un petit bonnet de nuit sur la tête d'Ansley âgée de deux mois. Soudain, elle a perdu son souffle, son dos était arqué et ses yeux étaient grands ouverts de panique. Ayant eu deux filles souffrant de reflux, j'ai vite posé ma fille sur son côté en tapotant son dos.

Pas de changement ; elle avait le regard figé comme si le vent soufflait sur son visage et l'empêchait de reprendre son souffle. Je me suis mise à la tapoter un peu plus fort, m'attendant à l'entendre haleter

et crier. Mais rien.

Et c'était quand j'ai été saisie par la panique. J'ai appelé mon mari qui était en train de surveiller les plus grandes filles qui se préparaient à aller au lit. Je l'ai retrouvé dans l'entrée de la salle de bains avec notre bébé inerte. Il l'a prise et a continué à faire ce que je faisais, mais avec plus de force. Elle n'a pas réagi.

Tout en essayant de rester calmes devant nos deux autres filles, nous avons frénétiquement décidé d'aller à l'hôpital. Dans les minutes suivantes, d'une manière ou d'une autre, nous avons réussi à confier nos filles aînées à des membres de famille, à courir vers la voiture et en direction de l'hôpital. Je me souviens de ma crise dans la voiture, en criant : « Jésus, ne laisse pas mon bébé mourir ! S'il te plaît, ne laisse pas mon bébé mourir ! »

En arrivant à l'hôpital avec un bébé silencieux, j'ai sauté de la voiture et traversé la salle d'urgence en courant avec mon bébé sans souffle dans les bras en criant : « Elle ne respire pas ! À l'aide ! Elle ne respire pas ! » Le personnel médical l'a prise immédiatement, courant à travers des portes lourdes en bois. Je les ai suivis, priant pour sa vie !

Une fois dans la salle des soins, ils ont commencé à aspirer et sa respiration est redevenue normale — mais la peur que je ressentais a continué. Mon mari et les parents des deux côtés étaient là, attendant les résultats des analyses en cours. Au bout d'un moment, les médecins nous ont rassuré que tout allait bien. Le médecin-chef a dit : « Madame, les bébés qui arrivent ici dans cet état, soit ils vivent soit ils meurent. Vous faites partie des chanceux. » Nous savions que la chance n'avait rien à voir avec cela. Nous

et plusieurs autres personnes avons prié. Dieu la guérissait !

Mon père s'est approché de son lit d'hôpital et a caressé son front. Immédiatement, elle est retombée dans le même épisode d'avant. Jusqu'à présent, mon mari et moi étions les seuls à avoir vu les symptômes sur son petit corps. Les médecins et les infirmières sont arrivés de partout en courant. Aspirant, tapotant, observant, aspirant encore, et une vague gigantesque de prières s'est produite dans cette petite chambre.

Le docteur a pensé que ce serait mieux de transporter notre fille par hélicoptère au *Dallas Children's Hospital*, car ils n'avaient pas de solution. Un seul parent pouvait accompagner le bébé, aussi je suis montée dans l'ambulance se dirigeant vers la piste d'atterrissage. Mon mari et ma mère sont tout de suite partis en voiture vers Dallas pour nous rejoindre.

Comment pourrais-je dormir ? Que trouverais-je en me réveillant ? Les questions brûlaient dans ma tête tandis que nous nous préparions à nous envoler vers





un autre hôpital pour une autre série d'analyses que ma fille devait subir. Puis, nous avons reçu un coup de fil du pasteur Wayne Huntley qui nous disait : « Dieu a déjà guéri le bébé. Ce sera complet lorsque les parents n'auront plus peur. » Ce serait un euphémisme de dire que la peur avait entrelacé ses doigts glacés autour de mon cœur. En entendant ces paroles, ma foi a commencé à revenir. Il y

avait de l'espoir. Si Dieu a dit qu'elle était guérie — et tout ce que j'avais à faire était d'y croire — donc je le croirais !

Une fois à Dallas, une équipe nous a accueillis et nous a conduits dans une salle. Ils ont attaché des moniteurs à sa petite poitrine pour l'observer. Dieu était en action ! Ma petite chérie dormait paisiblement, et vu mon épuisement, je me suis endormie sur un petit canapé dans la salle. Mon mari et ma mère sont arrivés, et nous avons passé presque tout l'après-midi à nous reposer. Plus tard, on nous a informés que tout allait bien, et que nous pouvions partir. En sortant de cet immense hôpital avec un enfant en parfaite condition (qui n'a jamais eu une autre crise respiratoire semblable) a été un témoignage du pouvoir miraculeux de Dieu.

Quand j'étais enceinte d'Ansley, un ministre a demandé à imposer sa main sur mon ventre. Et il l'a fait, et l'homme de Dieu s'est mis à prier. Nous n'y avons pas beaucoup pensé ce soir-là — jusqu'à ce que cet incident soit arrivé. Nous croyons que ces prières préventives ont sauvé la vie de notre bébé !

Nous nous réjouissons de voir l'histoire d'Ansley se dérouler, car nous savons que Dieu l'a gardée pour qu'elle travaille dans son royaume.



AMANDA ELMS est la femme d'Andrew Elms et mère de trois superbes filles ; Alayna, Ashlyn et Ansley. Amanda vit à Forney, Texas avec sa famille.

Acheter ces livres à Amazon

ou télécharger à partir de www.clf-flc.com

Pour des femmes

- « Le chemin pur » (série)
- « Plus à la vie » (série)
 - Vivant en lui
 - Prier la Parole
- « Femmes de l'Esprit » (série)

Ministère pentecôtiste

- Vivre et diriger dans le ministère
- Vivre et apprendre

Livres de David K. Bernard

- Comprendre la Parole de Dieu
 - La nouvelle naissance
- À la recherche de la sainteté
 - Faire croître une église
- Le point de vue unicitaire
 - La vie apostolique
 - Au nom de Jésus
 - Unicité et trinité
- Manuel de doctrines
 - L'unicité de Dieu
 - La sainteté pratique
- La série 'Aspects essentiels'
 - Les doctrines de la Bible
 - Histoire de la doctrine
 - Le message de Romains
 - Sur la vie pentecôtiste
 - Les dons spirituels

Manuels apostoliques

- Les Évangiles
- Le livre des Actes
- Le Pentateuque
- Les Épîtres de Paul
- Les livres historiques
- Les épîtres générales
- Les prophètes
- La littérature de Sagesse

Livres d'autres auteurs

- La voie de Dieu, plus exactement
- La dernière génération de vérité
 - Réservez un vase d'huile
 - Affermis mes pas
 - Recherche de la vérité 1
 - Intégrité
- Les disciplines spirituelles
 - Quand vous priez
- Entrer dans la zone réglementée
 - Une vie de prédication
 - Le plan de la grâce
 - Se réaligner
- Le baptême est essentiel
 - Le combat spirituel
- Unie, l'Église reste ferme
- La lumière de la Pentecôte
 - Nous prêchons
- Le ministre pentecôtiste
 - De disciple à dirigeant
 - Les détails comptent
 - Prêt à être libre
 - Soixant-dix
 - Howard A. Goss
- La vie, la mort et la fin du monde
 - Je suis

Livres pour les enfants

- L'Atelier du Maître
- Chevaliers du Royaume
- Recherche et sauvetage
 - La plongée au trésor
 - Prière puissante
- Une vie pleine de fruits
- Éléments essentiels pour les enfants

Et d'autres suivront !
amazon.com/author/clf



COOPÉRATIVE
DE LITTÉRATURE FRANÇAISE